Fiches synthétiques résultats

La diversification de production

Une solution pour faire face aux aléas

Les exploitations sont soumises à divers aléas :

Changement climatique

Volatilité des prix du marché

Crises sanitaires

Quelles stratégies adopter dans les exploitations de ruminants pour y faire face ?

Un exemple d'alternative

Les systèmes d'élevage de ruminants mixtes

En bovins viande

En région Auvergne-Rhône-Alpes, les exploitations possédant un atelier bovin viande associent fréquemment un autre atelier (bovin lait, polyculture, ovins viande, ...).

Elevage de bovins viande avec une autre production

Nombre d'exploitation agricoles par km²

En bovins lait

Cas du système :

Bovin lait

Ovin viande

Différentes stratégies de conduites d'élevage peuvent être mises en place selon la productivité des animaux et le niveau d'intensification des surfaces.

Les principaux avantages exprimés par les éleveurs de ruminants mixtes :

- Une meilleure valorisation de la ressource herbagère.
- Une sécurisation du revenu grâce à la diversification des marchés.
- Des entrées d'argent à différentes périodes.

La gestion conjointe de 2 espèces de ruminants est un moyen de donner une plus grande souplesse au système.

L'innovation dans les systèmes d'élevage de ruminants

↳ La recherche d'un équilibre entre travail et économie

L'**avenir** des élevages de ruminants dépend aussi de leur capacité à innover.

Les éleveurs de ruminants ont des **conceptions différentes** de leur métier

Des attentes différentes concernant l'équilibre entre conditions de **travail** et performances **économiques**

Quelles innovations sont mises en place par les éleveurs bovins et ovins ?

Les **principales motivations** des éleveurs de ruminants pour innover sur leur exploitation sont :

- Améliorer les **conditions de travail**
- Réduire les **coûts** de production et améliorer leur **revenu**
- Réduire la **sensibilité** du système aux aléas
- Améliorer les **performances techniques**

Des innovations différentes selon le type d'élevage

Bovins

Ovins

Innovations dans les exploitations :
les principaux leviers d'action selon les espèces

Alimentation	20%	14%
Reproduction	13%	15%
Équipement	14%	22%
Bâtiments	11%	9%
Pâturage	2%	10%

Les pourcentages représentent la part des innovations par thème parmi 150 innovations répertoriées chez des éleveurs allaitants (ou).

Exemple d'innovation :

Mise en place de la distribution d'aliment fermier pour les agneaux.

Le conseil et l'accompagnement des éleveurs doivent être adaptés à leurs attentes en termes d'équilibre entre vivabilité et viabilité.

Calculer son coût de production pour mieux piloter son exploitation

COUPROD : un logiciel utilisé par un grand nombre d'organismes agricoles.

Il permet de **formaliser** la composition du coût de production et du produit de l'atelier viande de l'exploitation.

Il permet de **situer** les résultats de l'exploitation par rapport à ceux d'autres exploitations d'un même système.

Identification des points faibles

Identifier des pistes d'amélioration avec un technicien

La finition à l'herbe

Quels effets sur les qualités de la viande ?

Au **pâturage**, du fait de leurs déplacements, les ruminants ont des muscles plus rouges avec plus de collagène soluble.

↑
Propriétés musculaires

Au **pâturage**, les ruminants ingèrent plus de caroténoïdes, leur gras est plus jaune.
La finition à l'**herbe** conduit généralement à la production d'une viande plus sombre.

↑
Couleur

Maximisation de l'utilisation de l'herbe
(pâturage / fourrages conservés)
lors de la finition chez :

Bovins

Ovins

↓
Tendreté

↓
Flaveur et odeur

↓
Valeur nutritionnelle

La viande peut être plus tendre avec une finition à base d'**herbe**. Ces résultats sont variables selon le muscle et les conditions d'élevage.

La flaveur et l'odeur de la viande est en général plus intense lorsque les ruminants sont finis au **pâturage**.

La flaveur et l'odeur de la viande d'agneaux sont très sensibles à la composition botanique de la prairie.

Une finition à l'**herbe** permet d'augmenter, dans la viande, les teneurs en antioxydants (vitamine E) et en acides gras d'intérêt pour l'homme, dont les Oméga-3.

Une finition à l'**herbe** permet de produire une viande de meilleure qualité nutritionnelle pour l'homme.

La sélection génétique des ruminants en France

↳ Un effet sur l'équilibre gras/muscle

Evolution du système EUROP

Pour une meilleure caractérisation de la qualité de la carcasse bovine

Evaluation de la qualité des carcasses en Europe, actuellement

Les principales limites du système EUROP :

- ➔ Ne prend pas en compte la **complexité** et l'**hétérogénéité** des carcasses.
- ➔ Ne permet pas de **considérer de façon satisfaisante les intérêts** des différents acteurs de la filière (de l'éleveur aux consommateurs).

Proposition d'indicateurs complémentaires pour une meilleure caractérisation de la qualité des carcasses bovines :

- ➔ Poids du quartier arrière
- ➔ Couleur de la viande
- ➔ Rendement de découpe
- ➔ Note de persillé Note
- ➔ Surface de la noix de côte Note

Indicateurs facilement mesurables en abattoir

↓
Nécessite une standardisation des méthodes d'évaluation au niveau des abattoirs avant la mise en application.

Une évolution du système EUROP

↓
Meilleure caractérisation de la qualité des carcasses

↓
Prise en compte des intérêts de l'ensemble des acteurs de la filière viande bovine

Le stress des ruminants

↳ Une qualité de viande détériorée

Le stress à l'abattage

Tendreté de la noix d'entrecôte
(Notes de 0 à 100 établies par un jury d'analyses sensorielles entraîné)

➔ + la fréquence cardiaque est élevée

↳ - la **noix d'entrecôte** est tendre

Limitier le stress permet de produire de la viande plus tendre

Contamination bactérienne de la viande

↳ Un risque pour la santé humaine

Cas des *Escherichia coli* entérohémorragiques (EHEC)

Des leviers pour maîtriser les risques liés aux EHEC

Quel impact de la cuisson sur la qualité des viandes ?

Une approche couplant expérimentation modélisation

Une bonne maîtrise de la cuisson de la viande est primordiale pour conserver les qualités organoleptiques et nutritionnelles du produit cuit.

Impact du procédé industriel sur l'évolution des produits carnés transformés

↳ Une approche par imagerie

Les **préparations industrielles** des produits carnés transformés sont le **résultat** d'une succession d'**étapes technologiques**

Modification de la structure des aliments à l'échelle moléculaire

Répercussions sur la texture, la couleur, le goût, ..., du produit final

Désirées mais parfois incontrôlées

Développement de **méthodes d'imagerie** pour suivre ces modifications

À différentes échelles

Cellulaire

↳ **Microscopie optique**

Ultra-structurale

↳ **Microscopie électronique**

Moléculaire

↳ **Micro-spectroscopie haute résolution**

Mesures physico-chimiques :
pH, texture, activité de l'eau...

Caractériser finement la structure des produits carnés au cours de leur transformation

Optimiser/modéliser les procédés de transformation

Aider à la reformulation des produits

Effet d'une incubation en saumure sur la structure du tissu musculaire de bovin

Teneur en sel

0%

5,8%

Microscopie optique

Microscopie électronique

Des technologies innovantes au service des viandes de qualité et à haute valeur ajoutée

Maîtriser la sécurité sanitaire des viandes 2 exemples d'approches

Paramètres adaptés pour la maturation des viandes bovines

- ↑ Température
- ↑ Humidité relative
- ↑ Vitesse d'air
- ↑ Activité de l'eau de surface
- ↑ Microbiologie de surface

Maturation longue durée

Conformité aux critères microbiologiques de la Fédération du Commerce et de la Distribution après 8 semaines d'affinage

Évolution des qualités microbiologique des viandes en cellule d'affinage

Conditions de maturation optimales

- A l'air pour la **FLAVEUR**
- Longue durée pour la **TENDRETE** et la **FLAVEUR**
- A sec pour la **FLAVEUR** et la **MAÎTRISE MICROBIOLOGIQUE**

- Tendreté optimale
- Flaveur marquée
- Maîtrise microbiologique

Tunnel vapeur de décontamination des carcasses

Transfert industriel

Immersion de la carcasse dans un milieu saturé en hygrométrie maintenu à 90 °C : **flash pasteurisation**

Sécurisation microbiologique de carcasses en fin de ligne d'abattage

Vers des viandes transformées plus sûres à l'arôme préservé

Suite aux alertes de l'OMS, les **consommateurs** et les **pouvoirs publics** sont de plus en plus **soucieux** de la **sécurité chimique des produits transformés**.

Viande crue

Viande transformée

Des méthodes analytiques ont été développées pour suivre les composés **toxiques** (spectrométrie de masse) et les composés **odeur-actifs** (olfactométrie) générés lors de la **cuisson des viandes** et déterminer leur abondance.

Impact de la cuisson sur l'apparition de **composés toxiques**

Intensité de cuisson forte

Augmentation de l'abondance de composés toxiques

Par exemple :

Hydrocarbures aromatiques polycycliques
Amines aromatiques hétérocycliques

Impact de la cuisson sur l'apparition d'**arômes recherchés**

Intensité de cuisson forte

Libération de composés aromatiques recherchés

Par exemple :

Pyrazines → Note de grillé

Composés carbonylés et soufrés

↳ Contribution olfactive appréciée par le consommateur

Identification de leviers d'action pour **réduire** l'impact des **composés toxiques** sur la santé humaine

- **Leur formation** (via les matières premières, les procédés ou la formulation)
- **Leur digestibilité**
- **Leur métabolisme**

Lors de la cuisson, il faut trouver le **meilleur compromis** entre **composés odorants recherchés** et **composés toxiques**

Impact des transformations sur les constituants des viandes

Quid des contaminants chimiques toxiques ?

Viande crue

Evaluation du risque

Impact santé

Il est important de prendre en compte les transformations technologiques et physiologiques de la viande dans l'évaluation du risque chimique.

Les « omiques » qu'est-ce que c'est ?

Le terme « omiques » correspond aux méthodes permettant l'étude à grande échelle de la **structure**, de la **fonction** et de l'**évolution** des génomes (ensemble des gènes portés par les chromosomes).

L'amélioration des connaissances sur les **génomes** et le développement des **méthodes de biologie moléculaire** a permis l'essor de 2 types de génomiques.

Génomique structurale

Elle s'intéresse à des régions sur l'ADN pour **identifier** et **localiser** des gènes (dizaines de milliers) ayant des **mutations** associées à des caractères d'intérêt (Ex : qualité des viandes).

Génomique fonctionnelle

Elle s'intéresse aux molécules qui permettent le **fonctionnement** du vivant : passage de l'information génétique (génotype) au phénotype.

Méthodes « omiques » à différentes échelles

Carte génétique
Un individu a la même **carte génétique** quels que soient son âge et son tissu.

Génotype

Marqueurs génétiques = séquences d'ADN dont la variation est **associée à la variabilité d'un caractère d'intérêt**

Les **méthodes « omiques »** (haut débit) sont une solution pour :

- Comprendre les fonctions biologiques
- Identifier des marqueurs génétiques et des biomarqueurs phénotypiques et les intégrer dans des outils

Phénotype variable selon le type d'animal et sa conduite d'élevage.

Biomarqueurs = molécules dont l'abondance est **associée à la mesure d'un caractère d'intérêt**

Pilotage des caractères d'intérêt tels que **qualités des carcasses et des viandes, efficacité alimentaire, ...**

Vers un contrôle renforcé de la sécurité chimique des viandes

De nouvelles possibilités avec les approches « omiques »

Différentes origines de contaminations chimiques lors de l'élevage des animaux

- Micropolluants environnementaux
- Produits phytosanitaires
- Produits vétérinaires
- Toxines naturelles

Les attentes de la société

Garantir plus systématiquement la sécurité chimique des aliments

Viande & produits dérivés

Variation des composés volatils ou « volatolome » présents dans les produits

Détection de contamination

Méthodes actuelles

Méthodes ciblant la présence des contaminants ou de leurs résidus dans les aliments et les tissus des animaux.

- +** Très performantes
- Coûteuses
- Lourdes à mettre en œuvre
- Difficulté de réaliser des contrôles systématiques à large échelle

Développement de méthodes « omiques »

Identifier dans les tissus ou les fluides des animaux des composés métaboliques **marqueurs** d'une contamination chimique durant la **phase d'élevage**.

Un exemple de méthode : la volatolomique

Méthode mesurant les composés volatils émis par les cellules composant le produit animal (« volatolomique »)

Méthode rapide et peu coûteuse

↳ Révéler les perturbations du métabolisme de l'animal en réponse à l'exposition aux **contaminants chimiques**

La prédiction des performances et des qualités des produits carnés à l'aide d'approches complémentaires

Connaissances → Modélisation

Pratiques d'élevage

Base de données sur les pratiques d'élevage :

- Données expérimentales
- Enquêtes en élevage

Prédiction de la **qualité potentielle** de la carcasse et de la **viande** à partir de **facteurs d'élevage** mesurés au cours de la vie de l'animal (ex : poids, âge, alimentation, etc.)

Plasma sanguin

Métabolites et **protéines** dont les teneurs sont liées aux propriétés de la viande et à des paramètres de performances animales

Prédiction des performances de l'animal et du **potentiel qualité** de la viande

Muscle

Protéines musculaires et/ou **adipeuses** dont les teneurs sont liées aux propriétés de la viande

Prédire pour :

- Trier les types de carcasse.
- Améliorer la génétique des animaux

Carcasse

Imagerie optique

Dissection virtuelle de la 6^{ème} côte

Prédire pour :

- Caractériser les **propriétés** de la carcasse
- Caractériser la **qualité nutritionnelle** des produits carnés
- Caractériser la **typicité** des produits carnés
- Identifier l'**origine** des produits carnés

Viande

Spectroscopie proche infrarouge (SPIR)

Agneaux de bergerie

Agneaux de Pré salé

Applications

pour la **filière viande** et le **consommateur**

Estimer le potentiel « Qualité » (carcasse et animal vivant)

Adapter les systèmes de production (Elevage de précision)

Fournir des phénotypes pour la sélection génomique

Garantir la traçabilité des systèmes d'élevage

Comment ?

- Outils de conseils
- Développement de puces biomarqueurs
- Application pour smartphone
- Utilisation de la SPIR en abattoir
- ...

Outils, capteurs de mesure de la qualité des viandes et des produits élaborés

83% de la viande fraîche est vendue en Unités de Vente Consommateur conditionnées en magasin (**UVCM**) ou de façon industrielle (**UVCI**).

Pour les consommateurs

Les principaux critères entraînant l'achat de viande fraîche sont : la **COULEUR** et l'**ASPECT**.

L'évolution de la **couleur** de la viande un phénomène multifactoriel complexe

Maîtriser la couleur de la viande pour :

- Limiter le gaspillage alimentaire en orientant la viande sur des filières courtes ou longues
- Augmenter la durée de vie de la viande

Les finalités

Développer un outil de prédiction des propriétés physico-chimiques de la viande

Développer une nouvelle méthode pour **modéliser** et **prédire** le potentiel d'oxydo-réduction de la viande

Optimiser les procédés de transformation des produits carnés

Simuler l'évolution de la couleur en fonction de différents facteurs

Viandes de ruminants : quels bénéfices / risques pour le consommateur ?

Les **atouts** et les **inconvénients** de la viande rouge pour les consommateurs sur le plan de la **santé**.

100 g de viande bovine couvrent :

- 30 à 50% des apports nutritionnels conseillés (ANC) en **protéines**
 - 50 à 75% des **9 acides aminés (AA) indispensables**
 - La **digestibilité des AA** de la viande est **supérieure** à celle des **produits végétaux**.
 - 20 à 30% des ANC en **fer, zinc et sélénium** et 50 à 100% des ANC en **vitamine B12**
- Contient **peu d'acides gras à longue chaîne dont oméga 3 et 6** (7%) et **beaucoup d'acides gras saturés** (49%)
 - Sa surconsommation **augmente** les **risques** de **maladies cardiovasculaire** et de **cancer colorectal**

Quels sont les leviers de la filière pour préserver ces qualités ?

Elevage

- Elevage à l'herbe (plus de vitamines E, de caroténoïdes, de polyphénols)
- Ajout d'antioxydants dans la ration (plus de vitamine E et de polyphénols)

Abattage

➔ Réduire le stress des animaux

Découpe, emballage, ...

- Réfrigération / Congélation
- Conservation sous vide, sous gaz neutre (CO₂, CO₂/N₂)
- Conservation à l'abri de lumière
- Ajout d'antioxydants directement sur les produits (herbes, marinade, ...)

Cuisson

- Optimisation des couples temps / températures
- Modes de cuisson : grillade, vapeur, ...

Consommation

- Association avec des fruits et légumes riches en antioxydants
- Consommation de produits laitiers lors du repas

Tous les acteurs de la filière peuvent contribuer à préserver les qualités des viandes.

Evaluer l'acceptabilité consommateur et le capital image des produits

↳ Quels produits pour quels marchés ?

Démarche

1 Etudier les modes et les habitudes de **CONSOMMATION**

Etudes quantitatives

- Sondages (> 1000 individus)
- Achats réels sortis de caisse (Panels Kantar)
- Etudes thématiques

Etudes qualitatives

- Groupes de discussion consommateurs
- Innovations et tendances marchés
- Prospectives

2 Connaitre les **PRODUITS** et les **MARCHES** cibles

- Etudes thématiques
- Entretiens experts
- Etude approfondie des linéaires

3 **STRATEGIE** adaptée de couple produit / marché

- ↳ Nouveaux produits / Nouvelles gammes ?
- ↳ Nouvelles filières ?
- ↳ Nouveaux marchés ?

4 **Validation** du nouveau couple produit / marché par le **consommateur**

5 **Traduire** la stratégie en **marketing** et en **communication**

Nouveau produit sur le marché

Maintien de systèmes bovins allaitants-porcins dans le Massif Central

↳ Le porc : un atout pour les bovins allaitants

Enquête postale 2019 auprès des 1250 éleveurs de porcs du Massif Central

266 éleveurs répondants à l'enquête dont 114 éleveurs de bovins allaitants avec un atelier porcin localisés surtout dans six départements du Massif (12, 19, 63, 42, 15, 23)

Des élevages bovin viande-porcin plutôt grands :

70 vaches allaitantes, 110 ha de Surface Agricole Utilisée,
2,2 Unités de Travail en moyenne

Deux types de systèmes, identiques en taille, mais d'orientation contrastée, visant à sécuriser leur revenu

40% des 114 élevages avec naissage des porcelets (=>avec truies):

- une production annuelle de porcs charcutiers importante (2230 en moyenne en 2018)
- seulement 7% d'élevages qui transforment les porcs
- 14% d'élevages projetant d'augmenter l'effectif porcin d'ici 5 ans, et autant projetant d'augmenter les bovins
- seulement 7% d'élevages avec un exploitant de moins de 40 ans

60% de 114 élevages engraisent seulement les porcs (pas de truie) :

- une production annuelle de porcs charcutiers modérée (987 en moyenne en 2018)
- 24% d'élevages qui transforment les porcs
- 23% d'élevages projetant d'augmenter l'effectif porcin d'ici 5 ans, et 17% projetant d'augmenter les bovins
- 23% d'élevages avec un exploitant de moins de 40 ans

Trois principaux intérêts de l'atelier bovin allaitant d'après ces éleveurs : valorisation de ressources disponibles telles que l'herbe (73%), diversification du revenu (55%), augmentation du revenu (39%)
...pour l'atelier porcin, les principaux intérêts cités sont : diversification du revenu (61% de citations), augmentation de revenu (51%), production d'effluents (41%)

Les résidus animaux : de nouvelles matières premières pour de nombreux secteurs d'activité

Toutes les parties des animaux abattus pour la consommation humaine qui ne sont pas désignées sous le terme viande représentent les « **coproduits** » et les « **sous-produits** »

L'élevage pour la production de **lait** est aussi une source de résidus d'animaux d'abattage

30 – 35 % pour la filière volaille (en poids)

35 – 40 % pour la filière porcine

45 – 60 % pour la filière bovine

45 – 50 % pour les filières ovine/caprine

Les résidus animaux de la filière bovine sont les plus abondants

Ils sont incinérés ou exportés pour la plupart avec une très faible valeur ajoutée

Valorisation à haute valeur ajoutée

De **nombreuses molécules d'intérêt** peuvent être extraites des résidus animaux

Trois grands secteurs d'application peuvent être ciblés

Matériaux

Biomatériaux
Emballages
Fibres textiles
Capteurs

Santé et bien-être

Pharmaceutique
Biomédecine
Biosenseurs
Cosmétique
Alimentation

Agriculture/Fertilisation

Nutriments (N,C,K, Ca...)
Nutriments limitants (P)

Revêtements (biodégradables) pour des engrais à libération contrôlée

Pratiques d'élevage de jeunes bovins → propriétés des carcasses et de la viande. Quelles relations ?

Les données d'élevage

- 13 jeunes mâles Aubrac issus d'un élevage herbager de montagne (altitude 1100 m)

- 6 pratiques d'élevage

Age au sevrage

Temps passé avec la mère

Durée de vie après le sevrage

Quantité de concentré (cumul par période de vie) :

- Jusqu'au sevrage

- Post-sevrage

- Vie entière

- 2 conduites d'élevage

Lot 1 Naissance en hiver, sevrage à 7 mois, croissance-finition courte en bâtiment, niveau bas de concentrés (350 kg), abattage à 14 mois

Lot 2 Naissance au printemps, sevrage à 6 mois, croissance-finition plus longue, finition au pâturage, niveau haut de concentrés (650 kg), abattage à 16 mois

Les données de carcasse

Classement EUROP	Poids Conformation Etat d'engraissement
Mesures sur la carcasse	pH 24 h Poids des 2 quartiers arrières Epaisseur du gras sous-cutané Couleur du gras intermusculaire
Mesures sur le muscle	Couleur Isoformes de myosine

Les données de viande

- Bavette de Flanchet

Analyse sensorielle	Tendreté Jutosité Flaveur
Analyse rhéologique	Force de cisaillement

3 pratiques d'élevage ont eu un effet sur la conformation des carcasses

Pratique d'élevage = considérer une pratique isolément, quels que soient sa nature, le moment ou la durée de son application pendant la vie des animaux

Pratique d'élevage	Conformation des carcasses
Durée de vie post-sevrage +	+
Quantité de concentré post-sevrage +	+
Quantité de concentré vie entière +	+

La conduite d'élevage a eu un effet sur la conformation des carcasses

Conduite d'élevage = considérer l'ensemble des pratiques appliquées de la naissance à l'abattage de l'animal
Lot = groupe d'animaux conduits ensemble de la même façon

Conduite d'élevage	Conformation des carcasses
Conduite lot 1	-
Conduite lot 2	+

Des propriétés des carcasses ont été associées à des propriétés de la viande

Propriété des carcasses	Propriété de la viande
Poids +	Couleur + claire - rouge - jaune
Etat d'engraissement +	Couleur + claire - rouge - jaune
Conformation +	Jutosité globale +
Epaisseur gras sous-cutané +	Jutosité globale -
Couleur gras intermusculaire + jaune	Jutosité initiale -

La couleur de la viande est le 1^{er} attribut de qualité perçu par le consommateur (Troy et Kerry 2010, Meat Science, 86) et le 1^{er} critère d'achat des consommateurs français, qui apprécient une couleur rouge vif (Gomant et Chasles-Parot, IFOP, 2014)

Perception de la jutosité
Initiale: selon quantité d'eau libérée à la 1^{ère} mastication
Soutenue: selon présence de lipides entraînant la salivation
Globale: selon ces 2 critères

En résumé

- Le mode d'élevage des jeunes bovins a eu un effet sur la conformation des carcasses, mais pas sur leur poids ou leur état d'engraissement, ni sur les propriétés de la viande.
- Les propriétés des carcasses ont été associées à la couleur et à la jutosité de la bavette de Flanchet, mais pas à sa tendreté ni à sa flaveur.
- Ces résultats, observés sur un nombre réduit d'animaux, sont à confirmer sur des effectifs plus importants et sur d'autres races.

INRAE

VetAgro Sup

Étude réalisée dans le cadre du programme PSDR New-DEAL *Diversité de l'élevage en Auvergne : un levier de durabilité pour la transition agro-écologique*, avec le concours de Raphaël Lamothe (stage fin d'études cycle ingénieur École d'ingénieur Purpan 2017) et Benjamin Ribeiro (stage 2^{ème} année cycle ingénieur Bordeaux Sciences Agro 2019). Cofinancement Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, Inra, Irstea.

brigitte.picard@inrae.fr - valerie.monteils@vetagro-sup.fr

I-SITE CLERMONT
Clermont Auvergne Project

La myosine et les isoformes de chaînes lourdes dans les muscles de bovins

↳ **La myosine, c'est quoi, c'est où, à quoi ça sert ?**

Sa composition	Le muscle	Ses 3 constituants	
Eau Protéines (<i>myosine</i>) Lipides Glycogène		Fibres (<i>myosine</i>) Tissu conjonctif Tissu adipeux	<p>La molécule de myosine 4 chaînes légères 2 chaînes lourdes</p> <p>↓</p> <p>4 isoformes</p>

Les isoformes de chaînes lourdes de la myosine (MyHC) influent sur la vitesse de contraction, le métabolisme énergétique et la couleur des fibres musculaires. Elles conditionnent la maturation de la viande et ses qualités sensorielles.

Propriété des fibres musculaires	Isoforme de chaînes lourdes de la myosine			
	I	IIa	IIx	IIb
Vitesse de contraction	lente	rapide	rapide +	rapide ++
Type de métabolisme	oxydatif	oxydatif et glycolytique	glycolytique	glycolytique
Couleur rouge	+++++	+++	++	+

D'après Lefaucheur 2010, Meat Sciences 84, 257-270

La **MyCH IIb** est rare chez les bovins. Elle a été montrée chez des animaux de race Blonde d'Aquitaine, puis Charolaise et Limousine (Picard et al., 2009, 3R, 16,159).

↳ **La MyCH IIb décrite pour la 1^{ère} fois en race Aubrac**

	Gras sous cutané plus épais		La présence de la MyCH IIb a été associée à des propriétés des carcasses et de la viande de jeunes mâles de race Aubrac, mais aucun lien n'a été établi avec les conditions d'élevage.
	Jutosité globale moins élevée		
	Abondance non modifiée par les conduites d'élevage		